



RÉSURGENCE

MARCEL CARA HARPE

JEAN CRAS (1879-1932)

- 1 **Deux impromptus pour harpe** (1925) 09:02

CLAUDE DEBUSSY (1862-1918)

- 2 **La soirée dans Grenade** (*Estampe* no. 2
pour piano) (1903), arr. I. Moretti 05:14
- 3 **Hommage à Rameau** (1^{ère} série d'Images
pour piano) (1905), arr. M. Cara 06:11
- 4 **La plus que lente** (1910), arr. M. Cara 04:41

ANDRÉ JOLIVET (1905-1974)

- 5 **Prélude pour harpe** (1965) 03:25

GABRIEL FAURÉ (1845-1924)

- 6 **Une Châtelaine en sa tour** (1918) 05:13

BRUNO MANTOVANI (NÉ EN 1974)

- 7 **Tocar** (2007) 07:31

MARCEL TOURNIER (1879-1951)

Sonatine, Op. 30 pour harpe (1924)

- 8 Allègrement 05:26
- 9 Calme et expressif 04:10
- 10 Fiévreusement 05:30

TAKASHI YOSHIMATSU (NÉ EN 1953)

- 11 **Prologue de Lyra Scenes, Op. 99** (2006) 03:04

« Résurgence »

Le programme de ce disque est l'aboutissement d'un rêve personnel. J'ai voulu réunir, au sein d'un même enregistrement, des œuvres de Claude Debussy, l'inventeur de la modernité musicale du XX^e siècle, et des œuvres de certains de ses contemporains.

Le siècle de Debussy est le siècle le plus marquant pour la harpe, l'instrument de Joséphine et de Madame de Genlis, dans l'Histoire de la musique. Dès le milieu du XIX^e siècle, des virtuoses tels qu'Albert Zabel ou Elias Parish-Alvars avaient déjà composé des œuvres concertantes pour la harpe, sans toutefois parvenir à susciter l'intérêt des autres compositeurs.

L'invention du système à double mouvement par Sébastien Erard en 1811 a été une véritable révolution qui donnera naissance à une rivalité avec son homologue Ignace Pleyel et sa harpe chromatique sans pédales, rapidement abandonnée. L'innovation d'Erard favorisera la création de nombreux chefs-d'œuvre à l'orée du XX^e siècle comme la *Sonate en trio* et les *Danses sacrée et profane* de Debussy (écrites pour harpe chromatique mais arrangées par la suite par Henriette Renié pour l'instrument d'Erard) mais également *l'Introduction et Allegro* de Maurice Ravel.

La harpe perd alors sa place d'instrument de « salon » et se hisse au-devant de la scène comme instrument soliste. Cette évolution d'abord française se poursuivra au-delà des frontières pour permettre à Paul Hindemith, Ernst Krenek, Alberto Ginastera et Elliot Carter d'enrichir l'édifice littéraire de la harpe.

C'est donc au XX^e siècle que la harpe trouve son expression la plus « pure » et la plus complète grâce à des compositeurs recherchant une forme d'idéal sonore qui évoquerait mystère et liberté. La harpe, dès la Belle Époque, n'était-elle pas le meilleur instrument pour incarner cet idéal ?

Dans ce disque, j'ai désiré élargir mon répertoire en m'inspirant des enregistrements mythiques de Maurizio Pollini, Zoltán Kocsis et Jean-Efflam Bavouzet qui m'accompagnent dans ma vie de musicien. Les trois arrangements que j'ai réalisés des pièces pour piano de Debussy s'appuient sur mes différentes expériences de concerts.

Hommage à Rameau porte en lui une référence au passé, avec des réminiscences de musique grégorienne et de choral d'orgue. *La Plus que lente*, valse tout empreinte à la fois de rigueur et de liberté exige un regard plus « orchestral » sur l'œuvre de l'auteur de *Pelléas et Mélisande*.

Le sentiment de liberté et l'imaginaire parfumé de la *Soirée dans Grenade* entrent en dialogue avec l'imaginaire et le rêve archaïque présents dans les *Deux impromptus* de l'officier de marine et compositeur Jean Cras.

La très belle *Sonatine, Op. 30* de Marcel Tournier, écrite pendant l'entre-deux-guerres dans un langage idiomatique de son temps, mêle rêverie et nostalgie passionnée. Cette œuvre précède la mélancolie post-romantique de la *Châtelaine en sa tour* de Gabriel Fauré.

Le *Prélude* d'André Jolivet datant de 1965, considéré par le compositeur comme un « bis » de son *Concerto pour harpe* écrit 13 ans auparavant, distille une atmosphère de tranquillité, développe un dessin mélodique inspiré des polyphonistes du XVI^e siècle. Grand admirateur de Béla Bartók, Arnold Schoenberg, et Edgard Varèse, Jolivet participe à l'évolution de l'écriture moderne pour la harpe en bouleversant le travail de la matière sonore.

Tocar, œuvre de Bruno Mantovani écrite en 2007, présente les qualités qui permettent d'utiliser l'instrument de façon plus « percussive » comme Pierre Boulez l'avait déjà osé auparavant. Tout comme dans *Streets* ou dans le *Quintette pour Bertolt Brecht* du même compositeur, la variété des timbres et des dynamiques prédomine et tous les registres de l'instrument sont exploités, jouant en permanence sur les résonances et plongeant ainsi l'auditeur dans un monde sombre et inquiétant.

L'extrait de « *Lyra Scenes* », petite mosaïque en forme de haïku de Takashi Yoshimatsu referme ce programme. Il s'agit d'un dialogue entre la nature et les oiseaux dont l'écriture, cette fois simplifiée, peut évoquer les instruments traditionnels japonais qui l'ont inspirée autant que le sérialisme et la musique rock.

« *Solitude*

Après le feu d'artifice

Une étoile filante »

– *Masaoka Shiki*

Marcel Cara

n.f. - 1896 ; de résurgent

1 - Didact. Réapparition en surface d'une rivière souterraine, d'eaux d'infiltration ; source où elles reparaissent.

2 - Fig. Fait de ressurgir, de réapparaître. (Le Robert de la langue française)

Biographie

Formé au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris (CNSMDP) auprès d'Isabelle Moretti et ayant reçu l'enseignement de Germaine Lorenzini, Marcel Cara (né en 1996 à Charleville-Mézières) s'inscrit dans la plus belle tradition de l'école de harpe française : son jeu, plein de relief et de couleurs, retient immédiatement l'attention.

Marcel Cara a fait ses débuts en tant que soliste dans des lieux emblématiques tels que le Théâtre du Châtelet, la Fondation Singer-Polignac, la Cité de la Musique de Soissons, l'Opéra de Paris, l'auditorium du Musée Guimet, l'auditorium du British Museum à Londres, le Shiodome Hall de Tokyo, le Merkin Hall de New York, le Qintai Hall de Wuhan, l'auditorium du Conservatoire de Strasbourg, la Sala São Paulo, le Salon Sully de la Comédie-Française, ainsi que dans divers festivals tels que le Festival Messiaen au pays de la Meije, les festivals de Giverny, d'Ancenis, des Musicales de Colmar, le Festival de Pâques à Deauville. Il a également effectué une tournée organisée par l'AJAM dans différentes salles de concert d'Alsace.

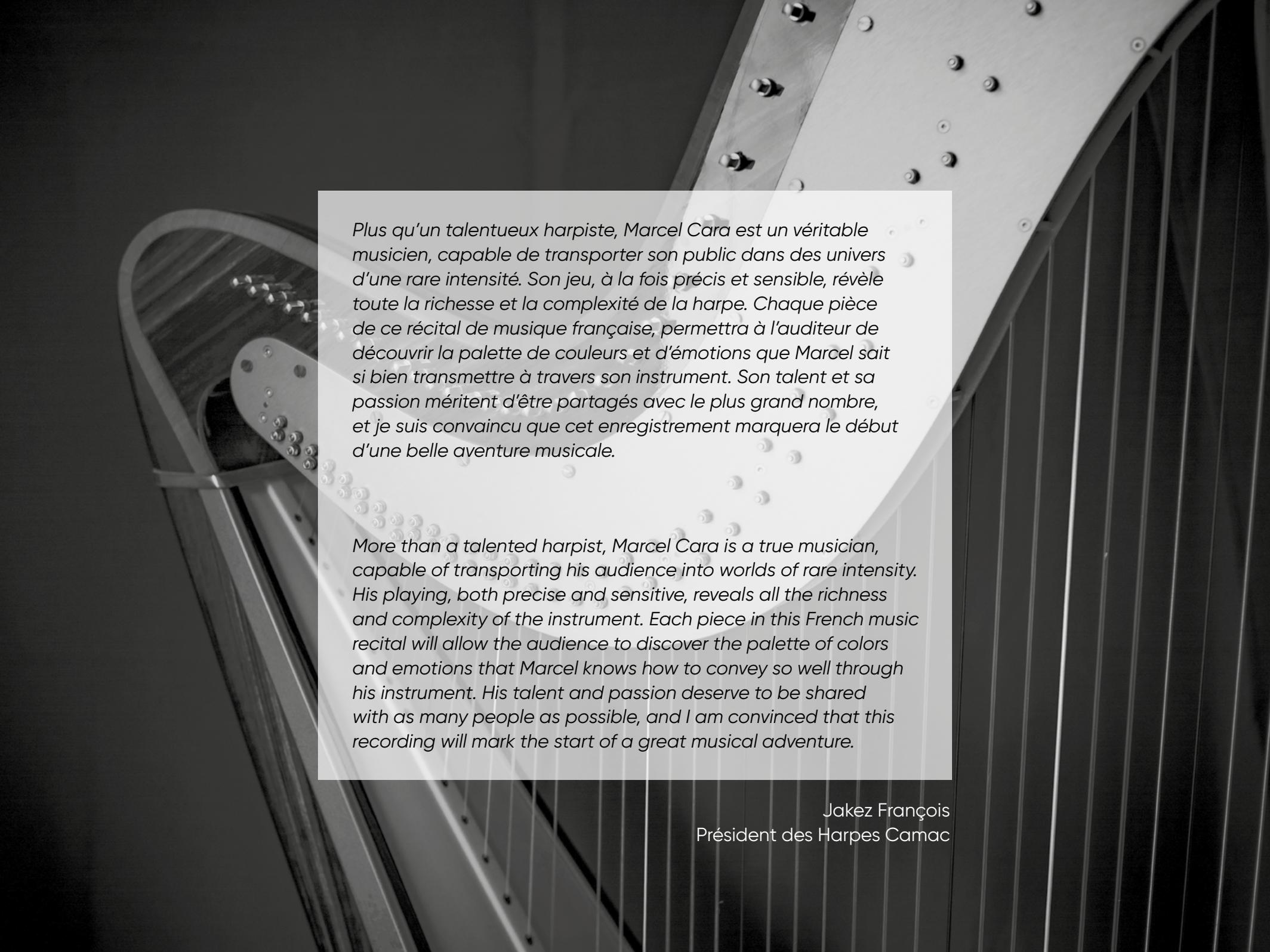
De l'orchestre au récital, il a abordé très tôt toutes les facettes de l'instrument. La musique de chambre occupe une place privilégiée dans son activité, en collaboration avec des musiciens tels qu'Amaury Coeytaux, Philippe Bernold, Gérard Caussé, Christel Lee, Adrien La Marca, Amaury Viduvier, Emmanuel Coppey, Stéphanie Huang, le Quatuor Hanson...

Il s'est également produit comme soliste avec l'Orchestre de Chambre de Paris et l'Orchestre National de Cannes pour interpréter le concerto du compositeur Bruno Mantovani et les *Danses sacrée et profane* de Claude Debussy, avec l'Orchestre de Picardie dirigé par Arie Van Beek, ainsi qu'avec le Münchener Kammerorchester et l'Orchestre du Conservatoire de Paris dans le concerto d'Alberto Ginastera.

Il a fait ses débuts en tant que musicien d'orchestre en 2015 avec le Gustav Mahler Jugendorchester, l'Aspen Music Festival and School (États-Unis), le Verbier Festival Orchestra et le Verbier Festival Chamber Orchestra. Pendant la saison 2023-2024, il a été harpiste remplaçant à l'Orchestre de la Radio finlandaise.

En résidence à la Cité des Arts de Paris de 2018 à 2020, il est lauréat du Hong Kong Harp Contest, des Young Concert Auditions de New York, de l'ARD de Munich et est également lauréat boursier de l'Académie des Beaux-Arts.

Marcel Cara s'attache à explorer le répertoire de la harpe et contribue à son élargissement en signant de remarquables transcriptions. (A. Cochard)



Plus qu'un talentueux harpiste, Marcel Cara est un véritable musicien, capable de transporter son public dans des univers d'une rare intensité. Son jeu, à la fois précis et sensible, révèle toute la richesse et la complexité de la harpe. Chaque pièce de ce récital de musique française, permettra à l'auditeur de découvrir la palette de couleurs et d'émotions que Marcel sait si bien transmettre à travers son instrument. Son talent et sa passion méritent d'être partagés avec le plus grand nombre, et je suis convaincu que cet enregistrement marquera le début d'une belle aventure musicale.

More than a talented harpist, Marcel Cara is a true musician, capable of transporting his audience into worlds of rare intensity. His playing, both precise and sensitive, reveals all the richness and complexity of the instrument. Each piece in this French music recital will allow the audience to discover the palette of colors and emotions that Marcel knows how to convey so well through his instrument. His talent and passion deserve to be shared with as many people as possible, and I am convinced that this recording will mark the start of a great musical adventure.

Jakez François
Président des Harpes Camac

«Resurgence»

The program of this album is the culmination of a personal dream.

I wanted to bring together, in a single recording, works by Claude Debussy, the inventor of 20th-century musical modernity, along with works by some of his contemporaries.

Debussy's century is the most significant one for the harp, the instrument of Josephine and Madame de Genlis, in the history of music. By the mid-19th century, virtuosos such as Albert Zabel or Elias Parish-Alvars had already composed concert works for the harp, but without managing to generate much interest from other composers.

The invention of the double-action mechanism by Sébastien Erard in 1811 was a true revolution, sparking a rivalry with his counterpart Ignace Pleyel and his pedal-less chromatic harp, which was soon abandoned.

Erard's innovation paved the way for the creation of many masterpieces at the dawn of the 20th century, such as Debussy's Trio Sonata and the *Sacred and Profane Dances* (written for chromatic harp but later arranged by Henriette Renié for Erard's instrument), as well as Maurice Ravel's *Introduction and Allegro*.

The harp then shed its status as a "salon" instrument and rose to the forefront as a solo instrument. This evolution, which began in France, continued beyond its borders, allowing composers like Paul Hindemith, Ernst Krenek, Alberto Ginastera, and Elliot Carter to enrich the harp's literary repertoire.

Thus, in the 20th century, the harp found its most "pure" and complete expression, thanks to composers seeking an ideal sound that would evoke mystery and freedom. Wasn't the harp, since the Belle Époque, the best instrument to embody this ideal?

I wanted to broaden my repertoire in this album, drawing inspiration from the legendary recordings of musicians like Maurizio Pollini, Zoltán Kocsis, and Jean-Efflam Bavouzet, who accompanied me in my musical journey. The three arrangements I made of Debussy's piano pieces are based on my various concert experiences.

Hommage à Rameau evokes the past, with echoes of Gregorian chant and organ chorales. *La Plus que lente*, a waltz imbued with both rigor and freedom, requires a more "orchestral" perspective on the work of the author of *Pelléas et Mélisande*.

The feeling of freedom and the exotic imagery of *Soirée dans Grenade* enter into dialogue with the dreamlike and archaic elements present in the Deux Impromptus by naval officer and composer Jean Cras.

The beautiful *Sonatine Op. 30* by Marcel Tournier, written between the two world wars in the idiomatic language of its time, blends reverie with passionate nostalgia. This work precedes the post-Romantic melancholy of Gabriel Fauré *Une Châtelaine en sa tour*.

The *Prélude* by André Jolivet, dating from 1965 and considered by the composer as a “bis” of his Harp Concerto written 13 years earlier, evokes a tranquil atmosphere, developing a melodic line inspired by 16th-century polyphonists. A great admirer of Béla Bartók, Arnold Schoenberg, and Edgard Varèse, Jolivet contributed to the evolution of modern harp composition by revolutionizing the treatment of sound material.

Tocar, a piece by Bruno Mantovani written in 2007, showcases the instrument’s qualities in a more “percussive” manner, as Pierre Boulez had previously dared to do. As in *Streets* or the *Quintet for Bertolt Brecht* by the same composer, the variety of timbres and dynamics prevails, exploiting all ranges of the instrument, constantly playing on resonances, and thus plunging the listener into a dark and unsettling world.

The excerpt from *Lyra Scenes*, a small mosaic in haiku form by Takashi Yoshimatsu, closes this program. It is a dialogue between nature and birds, whose writing, in a simplified style this time, can evoke the traditional Japanese instruments that inspired it as much as serialism and rock music.

“Solitude
After the fireworks
A shooting star”

– Masaoka Shiki

Marcel Cara

noun, feminine - 1896; from “resurgent”

1. Didactic. The reappearance at the surface of an underground river or infiltrated waters; a source where they re-emerge.

2. Figurative. The act of re-emerging, of reappearing. (*Le Robert de la langue française*)

Trained at the CNSMDP (National Conservatory of Music and Dance of Paris) under Isabelle Moretti and having received instruction from Germaine Lorenzini, Marcel Cara (born in 1996 in Charleville-Mézières) stands in the finest tradition of the French harp school: his playing, rich in depth and color, immediately captures attention.

Biographie

Marcel Cara made his debut as a soloist in prestigious venues such as the Théâtre du Châtelet, the Singer-Polignac Foundation, the Cité de la Musique in Soissons, the Paris Opera, the Auditorium of the Guimet Museum, the British Museum Auditorium in London, Shiodome Hall in Tokyo, Merkin Hall in New York, Qintai Hall in Wuhan, the Strasbourg Conservatory Auditorium, the Sala São Paulo, and the Sully Salon of the Comédie-Française, as well as at various festivals, including the Messiaen Festival in the region of La Meije, Giverny, Ancenis, Les Musicales de Colmar, the Easter Festival in Deauville, and on the tour organized by AJAM in some of Alsace's most prestigious venues.

From orchestral participation to solo recitals, he explored all facets of the instrument from an early age. Chamber music holds a special place in his career, and he has collaborated with musicians such as Amaury Coeytaux, Philippe Bernold, Gérard Caussé, Christel Lee, Adrien La Marca, Amaury Viduvier, Emmanuel Coppey, Stéphanie Huang, and the Hanson Quartet.

He has also performed as a soloist with the Paris Chamber Orchestra, playing the concerto by Bruno

Mantovani and Debussy's *Sacred and Profane Dances*, with the Orchestre de Picardie under Arie Van Beek, and with the Münchner Kammerorchester and the Paris Conservatory Orchestra in Alberto Ginastera's concerto.

He made his orchestral debut in 2015 with the Gustav Mahler Youth Orchestra and has since played with the Aspen Music Festival and School (USA) under the tutelage of harpist Nancy Allen, the Verbier Festival Orchestra in 2021 and 2022, and served as substitute harpist with the Finnish Radio Orchestra in 2024.

In residence at the Cité des Arts in Paris from 2018 to 2020, he is a laureate of the Hong Kong Harp Contest, the Young Concert Auditions in New York, the ARD Competition in Munich, and also a scholarship recipient from the Academy of Fine Arts.

Marcel Cara is committed to exploring the harp repertoire and contributes to its expansion through remarkable transcriptions.

Remerciements/ Acknowledgements :

J'adresse mes plus sincères remerciements aux personnes qui m'ont accompagné et ont rendu possible la réalisation de cet album, et en particulier à Morgane Danan, qui a assuré la prise de son et le mixage.

Je remercie également les membres de l'équipe du label Paraty pour la confiance qu'ils m'ont accordée.

Je remercie le Lions Club Rimbaud de Charleville-Mézières et l'association Art et Passion du Livre en Ardenne pour leur soutien financier.

Je remercie enfin toutes les personnes qui, de près ou de loin, ont contribué à ce projet.

Cet album est dédié à mes professeurs et amis : Denis Veith, Emmanuelle Bertrand, Jakez François, Dominique Demogeot, Élodie Reibaud, Sivan Magen, Geneviève Letang, Isabelle Moretti et Madame Germaine Lorenzini, pour laquelle j'ai une pensée toute particulière.

Label : Paraty

Directeur du label / Producer : Bruno Procopio

Prise de son / Sound : Morgane Danan

Montage, mixage et mastering / Editing, mixing and mastering : Morgane Danan

Direction artistique / Artistic direction : Dominique Demogeot

Création graphique / Graphic design : Antoine Vivier

Textes / Liner notes : Marcel Cara

Traduction / Translation : Antoine Cara

Photographe / Photography : © Mai Toyama 2024

Instrument : Harpe Camac

Enregistrement / Recording : Enregistré en mai 2024 à la Chapelle Saint-Sulpice de Saint-Lubin-de-la-Haye

Paraty Productions : contact@paraty.fr www.paraty.fr

www.marcelcaraharpiste.com

